

Les cinq sens (séquence prévue pour la classe de Grande Section de Maternelle)

Sommaire

Introduction	1
Partie 1 : Synthèse des fondements scientifiques	1
1. Ce que l'enseignant doit savoir sur les différents sens	1
2. Ce que l'élève doit retenir (Rappel des programmes)	3
Partie 2 : Description d'une séquence pédagogique	3
1. Présentation générale de la séquence	3
2. Déroulement de la séquence	4
A) Séance 1	5
B) Séance 2 à 5	6
Partie 3 : L'évaluation	9
Conclusion	9

Introduction

Dans ce dossier, il sera présenté une séquence pédagogique, réalisée en classe de grande section de maternelle autour du thème des cinq sens. Ce dossier est constitué de trois parties : une synthèse des fondements scientifiques, une description de la séquence et un point sur l'évaluation.

Dans une première partie, nous présenterons les différents savoirs et compétences attendus de l'enseignant et des élèves. Dans la seconde partie du dossier, nous décrivons les différentes séances constituant la séquence. Enfin, il sera évoqué en dernière partie la manière dont seront évalués les enfants.

J'ai fait le choix de parler des cinq sens car c'est un thème qui permet de faire appel à beaucoup de manipulations. Les nouveaux programmes de maternelle étant basés sur les découvertes, les expérimentations, je pense que cette discipline scientifique est adaptée aux enfants car ils peuvent manipuler, observer et découvrir par eux-mêmes. En réalisant leurs propres expériences, ils se forment car c'est en manipulant et en expérimentant que l'on apprend.

Partie 1 : Synthèse des fondements scientifiques

1. Ce que l'enseignant doit savoir sur les cinq sens

Du point de vue physiologique, les sens sont les organes de la perception. C'est en fait un système de récepteurs ou de cellules sensibles, capable de capter et traduire des stimuli et de les transmettre au système nerveux central sous forme d'influx nerveux. Ceux-ci constituent les sensations. Elles sont ensuite interprétées par le cerveau qui en permet ainsi la perception. Celle-ci est codée et transmise à la zone spécialisée du cerveau qui convient à son décodage. Voyons plus en détail, les différents sens :

- Le sens du toucher : c'est l'un des sens extéroceptifs essentiel pour la survie et le développement des êtres vivants. En effet, toucher et être touché est crucial pour la survie humaine. C'est un sens omniprésent au quotidien. Le toucher est un sens complexe qui est l'un des premiers à se développer, même s'il n'est pas indépendant des autres. Le sens haptique permet notamment, chez l'homme, de mieux connecter la vision et l'audition, et peut même significativement faciliter l'apprentissage de la lecture chez l'enfant par exemple. On distingue cinq sensations dans le toucher : le contact, la pression, la chaleur, le froid et la douleur. Ces stimulations sont traduites, transformées et traitées par le système somato-sensoriel (moelle épinière jusqu'au système nerveux central). Toute notre peau est, capable grâce à ses capteurs nerveux, de renseigner notre cerveau sur ce qui la touche, mais c'est dans les mains que se trouve le plus grand nombre de capteurs, ce qui en fait l'organe principal du toucher. On y retrouve quatre zones bien spécifiques : en premier, les terminaisons libres responsables de l'information thermique et de la douleur. Ensuite, ce sont les corpuscules de Pacini qui détectent le mouvement. Puis, on trouve les corpuscules de Ruffini qui renseignent sur l'étirement de la peau et, enfin, les corpuscules de Meissner qui sont très sensibles et qui permettent de détecter les textures.
- Le sens de l'ouïe : c'est la capacité à percevoir les sons. Chez les mammifères, c'est l'oreille qui est l'organe principal de l'audition. Elle se décompose en trois parties (oreille externe, moyenne et interne). Le son arrive dans l'oreille externe par le pavillon, passe dans le conduit auditif et vient taper le tympan assimilable à un microphone au niveau de l'oreille moyenne. Cette membrane tympanique vibre et fait bouger la chaîne d'osselets (marteau, enclume et étrier). L'étrier, transmet la vibration à l'organe de Corti, compris dans la cochlée (oreille interne). Ce dernier fait transiter l'information jusqu'au cerveau pour interprétation. Il y a donc vibration des cellules ciliées qui traduisent l'information et la font suivre au nerf optique. L'oreille interne est également responsable de notre perception de l'équilibre et des accélérations. Tous les sons ne sont pas audibles par l'homme. En effet, l'oreille humaine ne peut pas percevoir les sons inférieurs à 20 Hz ni supérieur à 20000 Hz.
- Le sens de la vue : La vue est le sens qui permet d'observer et d'analyser l'environnement

à distance au moyen des rayonnements lumineux. L'œil est l'organe de la vue mais la perception visuelle, nécessite l'intervention de zones spécialisées du cerveau, qui analysent et synthétisent les informations collectées en terme de forme, de couleur, de texture, de relief, etc. La lumière passe, d'abord, par la cornée. Elle traverse ensuite l'humeur aqueuse, la pupille, le cristallin, puis l'humeur vitrée pour atteindre la rétine. À ce stade, la lumière, constituée d'ondes électromagnétiques, est convertie en impulsions électriques par les constituants de la rétine, les photorécepteurs (les cônes et les bâtonnets) et les neurones. Ces impulsions sont transmises au système nerveux central par le nerf optique et sont relayées vers les aires visuelles du cortex. L'homme peut voir en noir et blanc grâce aux cellules en bâtonnet mais aussi en couleur grâce aux cellules en cône de la rétine. Il existe trois types de cônes différents, chacun étant sensible soit au rouge, soit au bleu, soit au vert.

- Le sens de l'odorat : on parle également d'olfaction pour désigner le sens qui permet d'analyser les substances chimiques volatiles (odeurs). Il est moins utilisé chez l'être humain, car il se fatigue très vite, que chez de nombreux mammifères pour lesquels il est prépondérant. C'est le nez qui est l'organe de l'olfaction et, plus précisément, la cavité nasale. L'air arrive dans la cavité nasale et remonte vers la zone sensible aux odeurs, remplie de replis contenant les cellules sensorielles qui vont analyser l'odeur. Ces cellules sont recouvertes d'un mucus qui les maintient humides permettant ainsi la détection d'odeur car ce système piège la substance chimique qui en est responsable. Ces cellules se terminent par des cils sensoriels qui sont reliés nerveusement au cerveau, qui va ensuite traduire l'information et induire une réaction. Nous pouvons reconnaître une large palette d'odeurs.
- Le sens du goût : Ce sens est intimement lié à celui de la vue, qui influence en donnant ou non envie, et à celui de l'odorat, qui va permettre de faire saliver et donc aider à déguster et à digérer. Il joue un rôle important dans l'alimentation en permettant l'analyse des saveurs (acide, amer, sucré, salé ou encore l'umami, le piquant et l'astringent). C'est la langue et, plus particulièrement, les papilles gustatives, qui doivent être activées par l'odorat pour pouvoir percevoir les différentes saveurs. Il en existe de différentes sortes qui ont un rôle bien défini ; notion de texture, sensibilité au chaud, au froid... Ce sont les récepteurs de Vugo, de ces cellules, qui transmettent au cerveau l'information qui l'interprète.

Malheureusement notre corps peut nous jouer des tours et il arrive que certains sens soient altérés avec l'âge ou à la suite de maladie. Voici donc un point sur les handicaps possible liés aux sens :

- Le toucher : Avec l'âge, diminution de la sensibilité des récepteurs au niveau tactile, thermique, vibratoire mais aussi au niveau de la douleur. En liaison avec une maladie neurologique, musculaire, cutanée ou encore ostéo-articulaire, perte ou diminution du toucher. Le facteur émotionnel, tel que la solitude ou l'isolement, peut également engendrer des déficits.
- L'ouïe : De naissance, à la suite d'un accident ou pour cause de vieillissement, la surdité peut être totale ou partielle. Lorsqu'on est qualifié de malentendant, on peut bénéficier de l'aide d'un dispositif auditif servant d'amplificateur. Il est important de préserver ses oreilles et la qualité de son audition, en évitant les bruits trop violents ou une écoute prolongée d'un bruit relativement fort (de la musique dans un casque par exemple).
- La vue : La cécité peut être de différentes causes et survenir à différents moments de la vie ; maladies infectieuses ou problème de cataracte par exemple. Mais certaines maladies ou défauts visuels peuvent être également considérés comme des handicaps. On peut citer, par exemple, la myopie empêchant la personne de voir correctement au loin, l'astigmatisme qui impacte la vision en la floutant voir même en la déformant. Mais aussi le daltonisme qui induit une confusion de certaines couleurs.
- L'odorat : Deux types de troubles, soit quantitatifs avec une perte totale ou partielle souvent dû à un traumatisme ou à la suite d'une infection mal soignée, soit qualitatifs avec la per-

ception d'odeurs néfastes comme agréables (cacosmie), le mélange de deux odeurs (parosmie) et enfin la perception d'une odeur fantôme sans qu'une odeur réelle ne soit présente (phantosmie).

- Le goût : La perte du goût (agueusie) peut être totale ou partielle. Elle peut survenir à la suite d'une maladie (cancer, pneumonie...) ou d'une lésion neurologique et elle s'accompagne généralement d'une perte de l'odorat.

2. Ce que l'élève doit savoir (Rappel des programmes)

D'après le bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015, cette séquence fait référence à l'item « Une école qui tient compte du développement » où l'on s'attend à ce que l'élève développe ses capacités cognitives (la capacité de reconnaissance et d'identification sensorielle ainsi que le repérage de notre corps dans l'espace).

Mais elle fait également référence à l'item « Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière » où l'on précise que les enfants doivent enrichir et développer leurs aptitudes sensorielles, s'en servir pour distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques olfactives, gustatives, tactiles, auditives et visuelles. A la fin de l'école maternelle, les enfants doivent être capable de comparer, classer ou ordonner ces réalités, les décrire grâce au langage, les catégoriser.

En fin de maternelle, l'enfant doit pouvoir situer et nommer les différentes parties du corps humain, sur lui-même ou sur une représentation. La séquence présentée ici permet de faire acquérir cette compétence. L'enfant doit donc pendant cette séquence apprendre à découvrir son corps, comment fonctionnent certaines parties ici celles responsables des sens et surtout enrichir son vocabulaire.

L'enfant va également enrichir ses compétences dans d'autres domaines sous-jacents. Les productions plastiques et visuelles, en ayant pour objectif de réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés. Les univers sonores, en ajoutant la comptine des cinq sens à son répertoire de comptines mémorisées et interprétées de manière expressive.

Il développe bien entendu, pour le domaine « Mobiliser le langage dans toutes les dimensions », la partie oral, avec la notion d'entrer en communication avec les autres, l'idée d'échanges et de réflexion commune. Et pour la partie écrit, le principe de participer verbalement à la production d'un écrit, lors de la mise en place de l'exposition pour les parents.

Enfin, dans le domaine « Explorer le monde » et plus particulièrement « Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière », l'enfant va apprendre à utiliser, fabriquer et manipuler des objets en suivant les instructions de montage.

Pour finir, dans un principe de savoir vivre ensemble, l'enfant va développer la notion de savoir être, en prenant le temps d'écouter, d'assimiler, de comprendre et de respecter les consignes, en respectant l'avis, la parole de ses autres camarades mais également l'ordre de passage aux différents ateliers. Il y aura aussi le point sur le handicap et donc l'acceptation de la différence.

Partie 2 : Description d'une séquence pédagogique en grande section de maternelle

1. Présentation générale de la séquence

➤ Objectif général de la séquence

- Réaliser une exposition à l'intention des parents représentant les différents sens sous différentes formes soit grâce aux photos prises pendant les ateliers, soit par des textes explicatifs, soit directement avec les œuvres communes réalisées.

➤ Compétences mise en avant

- Utiliser son corps à bon escient et comprendre comment fonctionne quelques parties (par exemple, la vue est en rapport avec les yeux...)
- Associer à chaque sens des images représentatives

- Comprendre et apprendre le lexique introduit (liste non exhaustive) : organe, oreille, ouïe, entendre, écouter, bouche, langue, goût, goûter, nez, odorat, sentir, humer, main, toucher, peau, œil, yeux, vue, voir, regarder, sens, salé, sucré, acide, amer, doux, piquant, chaud, froid, mou, dur, lisse, rugueux, juteux, filandreux, croquant, pâteux, sec...

➤ Plan de la séquence

Séance	Durée	Compétences recherchées
Séance 1 Découvrir le toucher	40 min	Utiliser ses mains pour reconnaître un objet Utiliser le sens du toucher pour désigner les différentes parties du corps Affiner les perceptions tactiles
Séance 2 Découvrir l'ouïe	35 min	Reconnaître des bruits Associer des bruits entre eux
Séance 3 Découvrir la vue	35 min	Utiliser sa vue pour se repérer, pour mémoriser, pour observer Observer et reconnaître « visuellement » des objets réels et leurs représentations Reconnaître les propriétés d'un objet et d'une collection d'objets
Séance 4 Découvrir l'odorat	35 min	Utiliser son odorat pour reconnaître un aliment ou une odeur de la vie courante Comprendre que certaines odeurs sont agréables et d'autres non
Séance 5 Découvrir le goût	35 min	Différencier le sucré, le salé, l'acide et l'amer Différencier différentes textures d'aliments

2. Déroulement de la séquence

La phase d'évaluation diagnostique est très importante dans ce genre de séquence puisqu'elle permet de voir les compétences que les élèves possèdent déjà, et permet d'affiner celle-ci au vu du niveau de chacun. Pour se faire, on peut imaginer que lors de séances de yoga, mises en place au préalable, on puisse déjà tester les élèves sur leurs connaissances des parties du corps.

Une fois le niveau ciblé, pour chaque séance les élèves sont répartis en groupes sur des ateliers au même thème mais à l'approche différente. Ce sont donc des ateliers tournants et autonomes les uns par rapport aux autres. Chaque enfant verra donc chaque atelier au fur et à mesure de l'avancée de la séance.

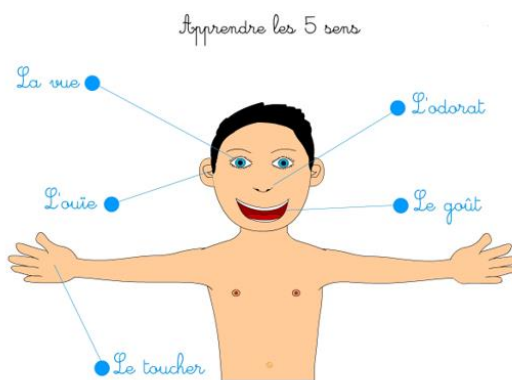
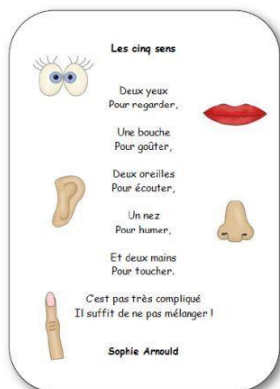
Chaque séance se déroule en trois phases :

- La première phase présente le déroulement de la séance. On place les élèves, par petits groupes, devant leur premier atelier. On explique comment va se dérouler le travail, c'est-à-dire les règles et consignes pour chaque atelier ainsi que le principe de la cloche, c'est-à-dire que lorsqu'elle retentit, il faudra changer d'atelier.
- La seconde phase est celle des ateliers en petit groupe où chaque élève va découvrir le sens grâce à différents jeux ou ateliers créatifs.
- La troisième phase est la plus importante. C'est la synthèse de tout ce qui a été vu. Elle se réalise en classe entière et c'est le moment où les élèves vont parler le plus. Ils vont donc expliquer ce qu'ils ont vu, manipulé, observé, dire ce qui leur a plu et ce qu'ils ont moins

aimé. Mais surtout, je vais les amener à s'interroger sur le pourquoi de cette séance, qu'est-ce que j'ai cherché à leur faire comprendre, à leur faire voir. C'est également, le moment de montrer les œuvres communes si réalisées et de les afficher.

Lors de notre séquence, nous allons mettre en place un personnage fil rouge nommé « Sam ». C'est la représentation d'un enfant sur lequel, sont mis en évidence les différentes parties du corps responsable des sens. Au départ, tous les sens seront retirés et au fil des séances, un élève viendra compléter avec l'aide de ses camarades, le personnage. Cela permet un travail d'identification des parties du corps, tout en faisant office de synthèse en fin de séquence.

Pour terminer, on chante la comptine des cinq sens.






A) Séance 1 : Le toucher (La séance sera présentée dans son ensemble pour expliciter toutes les étapes)

Matériel :



- Une cloche
- Boîte à chaussure trouée mais bien fermée contenant un objet, faisant parti de leur quotidien, tel qu'une craie, un crayon, une gomme, un jouet de la classe (l'objet sera remplacé après chaque groupe afin d'éviter la divulgation de l'objet)
- Deux bassines
- Feuille A3 avec un dessin de maison déjà réalisé
- Echantillons de différents matériaux (moquette, lino, tissu, coton, laine, sable...)
- Colle tous matériaux

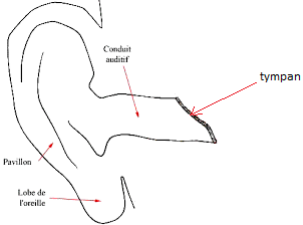
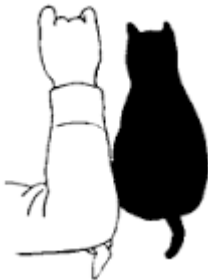
Phase, effectif et durée	Déroulement	Illustrations
Phase 1 4 à 6 élèves 2-3 minutes	Présenter les différents ateliers à découvrir et le principe de la cloche. Préciser aux enfants qu'un atelier sera supervisé par l'ATSEM, l'autre par l'enseignant et enfin le dernier en autonomie.	
Phase 2 4 à 6 élèves/ ateliers 10 min/atelier	<p><u>Premier atelier : Jeu de boîte à toucher (sous l'œil de l'enseignant)</u></p> <p>Disposer une boîte percée contenant un objet à la texture bien reconnaissable (un caillou, un morceau de bois...). Le but étant pour l'enfant de retrouver l'objet en verbalisant ce qu'il touche. Il y a donc un échange avec les autres enfants qui tour à tour vont toucher également l'objet et débattre pour enfin se mettre d'accord sur le nom de l'objet. Apporter, si nécessaire, des indices pour aiguiller et permettre la découverte de l'objet. En cas de réussite rapide, une deuxième recherche pourra être proposée.</p> <p><u>Deuxième atelier : Jeu des bassines d'eau (supervisé par l'ATSEM)</u></p> <p>Disposer deux bassines d'eau l'une à côté de l'autre. Les enfants plongent successivement la main dans l'eau froide, puis dans l'eau chaude. Chacun s'exprime</p>	

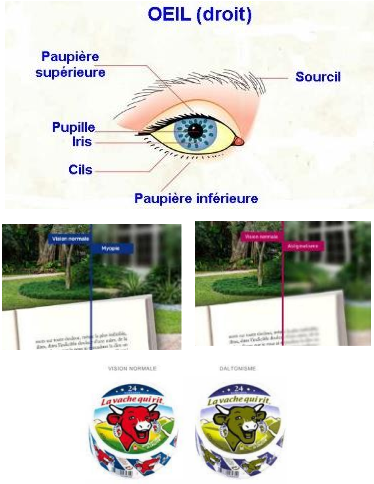

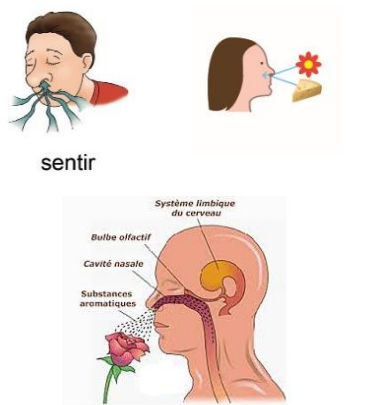
	<p>sur ce qu'il ressent et comment il appréhende la notion de température.</p> <p><u>Troisième atelier : Atelier dessin collectif (atelier autonome)</u> Réaliser au préalable un dessin de maison servant de toile de fond à l'œuvre collective. Les élèves ont à leur disposition des échantillons de matériaux de différentes textures et chacun colle des éléments pour compléter la fresque qui ainsi réalisée sera affichée et fera office de résumé sur le thème du toucher.</p>	
<p>Phase 3 Classe entière 15 min</p>	<p><u>Synthèse</u> C'est également le moment de se reconcentrer et de se calmer si les élèves ont été un peu excités par les ateliers. Le fait de repartir sur une séance en classe entière apaise un peu. Chacun peut s'exprimer sur ce qu'il a ressenti, ce qu'il a aimé ou non. Le but est de voir si les enfants ont compris que je voulais parler du contact des objets ou de l'eau sur la peau (sens du toucher). Suivant les différentes réponses, on peut les guider pour parvenir aux résultats qu'on attend par de simples questions du genre : « Qu'est-ce qui t'a permis de faire ça ? », « Avec quoi as-tu touché l'eau ? »... C'est pendant cette phase d'échanges, que se réalise une grande part de l'évaluation de la séance. Il est important aussi d'ouvrir les enfants sur les autres et la différence, et c'est donc pendant ce moment, que je choisis de glisser quelques informations sur le handicap, avec des mots simples et seulement quelques notions. On complète ensuite le personnage fil rouge avec le sens du toucher représenté par la main et on chante la comptine.</p>	 


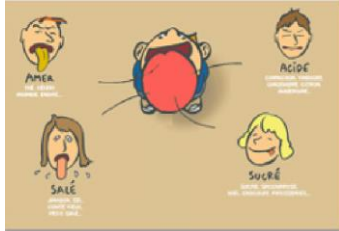
B) Tableau récapitulatif des séances 2 à 5

Il s'agit ici de présenter les phases 2 et 3 de chaque séance. Dans la phase 2, on verra les différents ateliers mis en place, dans la phase 3, il s'agit seulement de montrer les schémas et quelques points qui seront abordés pendant la phase de réflexion des élèves. La phase 1 est similaire dans sa démarche quel que soit le sens concerné et ne sera donc pas évoquée dans ce tableau.

Séance et phase	Déroulement	Illustrations
<p>Séance 2 Phase 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Premier atelier : L'imagier du son (supervisé par l'ATSEM)</u> Les enfants écoutent au casque une série de cinq sons de leur quotidien (train, oiseau, chien...). A chaque son, ils doivent prendre l'image correspondante au son qu'ils ont entendu. Ils devront être attentifs car les sons varieront en intensité afin d'appréhender cette notion. • <u>Deuxième atelier : Jeu des bruits par paire (sous l'œil de l'enseignant)</u> Il s'agit de pots de yaourts fermés, opaques et de deux couleurs qui renferment des éléments sonores allant par paire. Ainsi le pot bleu contenant des pâtes, doit être associé avec le rouge ayant le 	 

	<p>même bruit. Les enfants devront donc reconstituer les paires de pots.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Troisième atelier : Atelier manuel (atelier en autonomie avec fiche à suivre)</u> Il est question d'assembler différents éléments déjà préparés afin de réaliser un bâton de pluie que chaque élève pourra décorer et emporter. 	
<p>Séance 2 Phase 3</p>	<p>Il sera intéressant de présenter ce schéma d'oreille aux élèves et de leur demander de commenter ce qu'ils voient. Ensuite expliquer très brièvement par où arrive le son et comment cela fonctionne.</p> <p>Point encore sur le handicap, en parlant de la surdité et des personnes malentendantes. Expliquer également la compensation de ces problèmes par un dispositif auditif et parler succinctement du langage des signes.</p> <p>On peut faire un peu de prévention en insistant sur le fait de ne pas écouter trop fort la musique si on met un casque.</p>	
<p>Séance 3 Phase 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Premier atelier : Jeu de Kim visuel (jeu en autonomie)</u> Un enfant choisit un objet parmi 5 présentés en premier lieu à tous les participants. Il le cache et doit le faire deviner en le décrivant (forme, couleur, texture, utilité...). • <u>Deuxième atelier : Observation (sous l'œil de l'enseignant)</u> A travers différents appareils modifiant la perception visuelle, l'élève va tenter de percevoir la notion de grossissement. Elle sera mise en avant en permettant aux enfants de voir des choses minuscules ou très éloignées, à travers différents instruments (loupe, microscope, jumelles). L'enfant va donc verbaliser ce qu'il voit et enrichir son vocabulaire. • <u>Troisième atelier : Atelier ombre chinoise (supervisé par l'ATSEM)</u> Chaque enfant essaye de réaliser une ombre chinoise en projection sur un drap blanc grâce à la lumière d'une lampe. Chaque ombre sera photographiée et on réalisera une exposition des ombres en plus des autres travaux de la séquence pour les parents. 	

<p>Séance 3 Phase 3</p>	<p>Pour la partie vision, ce schéma de l'œil permet d'amener les enfants à se regarder peut-être deux à deux et à faire des comparaisons. Ils vont pouvoir s'exprimer sur la couleur des yeux notamment pour laquelle on pourra les amener à se poser la question « Est-ce que cela influe sur ce que l'on voit ? ». A cet âge-là, il n'est pas judicieux de rentrer plus dans le détail de la vision et de ce qui se passe dans l'œil.</p> <p>Point encore sur le handicap, en parlant des personnes aveugles et des soutiens qui peuvent les aider dans la vie quotidienne comme la canne ou encore le chien. Parler surtout de la différence avec le port des lunettes et expliquer grâce au schéma les trois déficits que sont la myopie, l'astigmatie et le daltonisme.</p>	
<p>Séance 4 Phase 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Premier atelier : Jeu de l'odorat (sous l'œil de l'enseignant)</u> Disposer plusieurs pots opaques avec différentes senteurs, le but étant pour l'enfant d'identifier et d'associer le pot avec une image correspondant. • <u>Deuxième atelier : Exercice du sent bon/mauvais (jeu en autonomie)</u> Agencer sur la table différentes images représentant des éléments sentant bon et d'autres mauvais (ex : une poubelle, une rose...). Tour à tour, chaque élève place une image dans la bonne colonne du tableau présent sur la table et explique pourquoi. • <u>Troisième atelier : Atelier manuel (supervisé par l'ATSEM)</u> Les élèves ont à leur disposition un petit pot, du sable parfumé et des pots-pourris. Chacun va donc pouvoir créer son œuvre odorante à emporter. 	
<p>Séance 4 Phase 3</p>	<p>Présenter le schéma de l'humain en coupe permet de faire s'interroger les élèves sur ce qui se passe dans le corps, lorsque l'on sent quelque chose. Le schéma est compliqué donc tout ne sera pas évoqué mais il a le mérite de montrer la cavité nasale et de faire comprendre que l'odeur va poursuivre son chemin au-delà du nez et de la narine.</p> <p>Point encore sur le handicap, en parlant des personnes souffrant de perte de l'odorat ou des troubles de l'odorat, l'important étant toujours d'utiliser des mots simples.</p>	

<p>Séance 5 Phase 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Premier atelier : Kim gustatif (supervisé par l'ATSEM)</u> Faire goûter des aliments à l'aveugle et faire deviner de quoi il s'agit. L'important est de pousser l'enfant à exprimer ce qu'il ressent et d'apprendre les notions de salé, sucré, amer ou acide. • <u>Deuxième atelier : Explorer les différentes textures (sous l'œil de l'enseignant)</u> Dresser des coupelles avec de l'orange, du sucre en morceaux, de l'ananas, de la pomme, de la guimauve, du miel et des biscuits. Chaque élève doit goûter et essayer de décrire ce qu'il ressent. Insister plus sur les mots évoquant le texture en orientant les questions dans ce sens. • <u>Troisième atelier : Atelier dessin collectif (atelier en autonomie)</u> Les élèves ont à leur disposition des publicités alimentaires à découper. Chacun découpe et colle les aliments qu'il préfère tout en essayant de respecter les 4 zones représentant les 4 saveurs principales. La fresque ainsi réalisée sera affichée et fera office de résumé sur le thème du goût. 	
<p>Séance 5 Phase 3</p>	<p>Pour le goût, la verbalisation va être surtout liée aux émotions que les enfants auront ressentis dans les différents ateliers. Ce petit schéma amusant, avec les différentes grimaces que l'on peut faire en fonction des saveurs rencontrées, permettra de faire ressortir des souvenirs liés aux ateliers.</p> <p>Point encore sur le handicap, en parlant des personnes qui perdent le goût des choses.</p>	

Partie 3 : L'évaluation

En maternelle, il n'y a pas d'évaluation à proprement parler à chaque fin de séquence. L'évaluation de chaque élève est perpétuelle. Chaque jour, on note à l'aide de grilles préalablement préparées, les réussites de l'élève qui seront ensuite reportées dans son cahier de réussite. On peut illustrer celui-ci en prenant des photos, en faisant participer l'élève à sa mise en place, par la verbalisation de ses progrès. On introduira également dans le cahier de réussite, le personnage fil rouge que l'enfant devra compléter avec les 5 sens pendant une fin de séance et sa photo à l'atelier qu'il aura préféré. Ainsi une gommette de couleur pourra être placée à côté du personnage fil rouge montrant si l'enfant a acquis ou non cette aptitude. Au niveau des cahiers d'apprentissage, on pourra mettre la comptine des cinq sens qu'il pourra montrer et même réciter à ses parents s'il le souhaite.

Dans cette séquence, chaque moment de verbalisation pendant les ateliers, mais surtout en fin de séance en coin regroupement, va permettre de mettre à l'évidence les avancées de l'enfant notamment les capacités langagières avec l'accroissement de son vocabulaire. La séquence développe également d'autres domaines d'apprentissage comme, par exemple, en art visuel avec la compétence « Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux ».

Conclusion

Pour que cette séquence soit une réussite, il faut que chaque enfant puisse avoir au moins un atelier par séance qui l'aura marqué, afin qu'il puisse conserver un souvenir de chaque sens en

tête. Il pourra ensuite faire appel à sa mémoire et revivre cet atelier afin de comprendre ou d'appréhender une situation qui fera appel à un de ses sens.

A travers cette séquence, les enfants auront appris à localiser certaines parties de leur corps. L'objectif commun ; préparer une exposition à l'intention des parents, permettra à chaque enfant de mettre à contribution ses talents de communication avec les autres, avec les adultes (lors de la présentation de l'exposition) mais également lors de la mise en place d'écrits indispensables à la réalisation de l'exposition.